



Communauté
d'agglomération
du bassin de Thau

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Communiqué de presse
05 avril 2017



Découverte d'un sanctuaire gallo-romain à Murviel-lès-Montpellier

Journée porte-ouverte le dimanche 9 avril

À l'occasion de l'aménagement d'un lotissement par Rambier Aménagement à Murviel-lès-Montpellier, une fouille préventive prescrite par l'État (Drac Occitanie) a donné lieu à la découverte des vestiges d'un sanctuaire gallo-romain. Les archéologues de l'Inrap, en partenariat avec le service Archéologie et Patrimoine de la Communauté d'agglomération du Bassin de Thau (CABT) enrichissent ainsi la connaissance de l'agglomération antique fouillée sur la commune depuis de nombreuses années.

Le dimanche 9 avril, les archéologues présenteront leurs découvertes au public, lors de visites guidées proposées toute la journée.

Les origines antiques de Murviel-lès-Montpellier

L'occupation antique de la colline du Castellas voit le jour au début du II^e siècle avant notre ère. L'habitat est d'abord constitué d'un *oppidum* fortifié sur le sommet plat de la colline. L'agglomération ne cesse de se développer pour atteindre une superficie d'environ 30 hectares à la fin du I^{er} siècle avant notre ère.

Le sanctuaire gallo-romain actuellement mis au jour, sur une superficie de 4000 m², est situé sur un versant faisant face à la ville antique. Il est composé d'un temple, de bâtiments avec portiques et d'une source aménagée, établis autour d'une vaste place dont trois côtés ont été dégagés. Son implantation, sur un terre-plein, devait lui offrir une position privilégiée, voire ostentatoire.

Le temple

Un temple de forme quadrangulaire a été dégagé sur 8 m de large et 10 m de long du côté oriental de la place. Des éléments de décors architecturaux, ainsi que sa forme et la taille de ses blocs de construction, permettent de le dater du courant du I^{er} siècle avant notre ère. L'absence d'emmarchement dans l'emprise des fouilles indique que son entrée devait se situer sur la façade est, qui n'a pu être observée.

Les archéologues ont mis au jour la *cella*, la salle intérieure qui accueille la statue de la divinité, dont le sol est empierré. Des fragments de mosaïque ont été découverts dans le *pronaos*, vers l'entrée du temple. La base et le couronnement de l'autel ont été retrouvés à proximité, dans les niveaux de démolition de l'édifice.

Au sud-ouest de la *cella*, un ensemble de petits édicules maçonnés, de coffrages en tuiles ou d'amphores fichées dans le sol témoignent des pratiques d'offrandes effectuées par les fidèles. L'ensemble est clôturé par

un mur distant d'environ 7 m du lieu de culte qui marque la limite de l'espace sacré et porte le nom de péribole.

Une place encadrée de portiques

Au-delà du péribole, la place de 62 m de long sur plus de 25 m de large, est dans un premier temps bordée au sud par un portique. Ce dernier a été identifié par une série de fosses alignées et régulièrement espacées, témoins de supports de colonnes. Ce portique semble détruit dès l'Antiquité et laisse place à un ensemble d'édicules maçonnés servant de réceptacles aux dépôts votifs. S'y ajoutent plusieurs amphores plantées dans le sol. L'ensemble marque la présence de rites bien au delà du périmètre circonscrit par le péribole du temple.

Un portique à l'ouest abrite des pièces de superficies inégales ouvertes en direction de la place. Le traitement de leur sol diffère : sol de cailloutis, sol en galet ou mosaïque pour la pièce la plus au nord. Leur destination n'a pas pu être clairement précisée, mais elles pourraient avoir servi à l'accueil des pèlerins.

À l'arrière de ce bâtiment, une source aménagée a pu avoir une fonction culturelle, ce qui reste à préciser. Un petit autel votif y a été découvert : il atteste à minima de gestes religieux dans un environnement proche.

Ce vaste espace public – place, bâtiment, portiques et source - à proximité immédiate du temple, permet d'identifier l'ensemble comme un sanctuaire. Il fait le pendant du quartier monumental du Castellans et son rayonnement pouvait dépasser les limites de l'agglomération antique de Murviel-lès-Montpellier.

Journée portes-ouvertes le dimanche 9 avril

Visites guidées de la fouille archéologique

Départ : Esplanade, rue des platanes (D27)

Toutes les 30 minutes de 10h à 11h30 et de 14h à 17h.

Durée estimée de la visite : 45 minutes

Gratuit, inscription sur place, dans la limite des places disponibles.

Se munir de chaussures adaptées.

Manifestation susceptible d'être annulée en cas d'intempéries.

Aménagement **Rambier Aménagement**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap, en partenariat avec le service**

Archéologie et Patrimoine de la CABT

Responsable scientifique **Grégory Vacassy, Inrap**

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap, établissement public de l'Etat, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en

Europe. Il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et une part essentielle des fouilles en partenariat avec les aménageurs, soit près de 2 000 chantiers par an, en métropole et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

La DRAC, Service régional de l'archéologie

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le Service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

La CABT

Le service archéologie préventive de la Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau est un opérateur agréé par l'État. Il a une mission obligatoire de diagnostic sur le territoire de l'agglomération, et peut s'associer à d'autres opérateurs pour répondre aux appels d'offres publics ou privés sur tout le territoire national, dans la limite des périodes chronologiques autorisées par son agrément. Opérateur économique à part entière, ce service de proximité est composé de 4 archéologues qui peuvent également participer aux fouilles et études scientifiques menées sur des secteurs non menacés par des travaux d'aménagement.

Contacts

Cécile Martinez

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Méditerranée

04 66 36 31 01 - 06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr

Marlène Navoly

Stagiaire auprès de la Chargée du développement culturel et de la communication

06 74 33 27 13 – marlene.navoly@inrap.fr